

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	IX
--------------------	----

Position du sujet. Les inédits. Problème posé par leur utilisation.
Solutions adoptées.

PREMIÈRE PARTIE

ENFANCE ET ADOLESCENCE (1852-1872)

CHAPITRE I

Les premières années. Clermont (1852-1867)

<i>I. — Ascendances de Bourget. On s'est plu à faire de lui un Vivarois, un Auvergnat. On n'a pas suffisamment insisté sur ses origines lorraines. Bourget a lui-même favorisé le mythe auvergnat de ses origines. En définitive, son hérédité est trop complexe pour donner lieu à des remarques pertinentes.....</i>	3
<i>II. — Premières années, la vie à Clermont. Souvenirs de la petite enfance. Premières lectures, premières compositions littéraires.</i>	8
<i>III. — Drames de l'enfance. Mort de sa mère ; remariage de son père ; conséquences de ces événements sur la sensibilité du futur écrivain</i>	15
<i>IV. — Bourget au lycée de Clermont. Mélancolie, succès scolaires.</i>	
<i>La crise religieuse ; ses causes</i>	18
<i>V. — Orientation politique du milieu où vit le jeune lycéen</i>	27

CHAPITRE II

A Paris : Sainte-Barbe et Louis-le-Grand (1867-1870)

I. — Nomination de Justin Bourget à Sainte-Barbe. Paul Bourget à Paris. Distractions, regret de l'Auvergne.

La vie à Sainte-Barbe et à Louis-le-Grand. Amitiés, professeurs, travail. Rencontre d'Adrien Juvigny 33

II. — Acquisitions intellectuelles. Connaissance des Classiques. Prédilection pour les Modernes. Feuillet, Baudelaire, Michelet, Flaubert, Mérimée, Sainte-Beuve. Goût très vif pour Victor Hugo.

Les préférés : Byron, Heine, Goethe, Balzac.

Taine, Renan, Stendhal exercent une influence très difficile à mesurer.

Caractères de ces lectures 45

III. — Indifférence religieuse.

Préoccupations morales. Le milieu scolaire ; ses turpitudes. Bourget et les « raffinements ».

Affectation de stoïcisme. La charité. Retour au stoïcisme impassible 62

IV. — Naissance d'un talent. Le cénacle de Bourget ; les ambitions littéraires du jeune homme.

Quelques essais. Peu d'intérêt pour les œuvres critiques ; prédilection pour la poésie. Les *Elégies grecques*. Premières tentatives romanesques. Elles font déjà pressentir les grands romans de Bourget. Goût pour la psychologie et l'étude de l'homme. Tentation du moralisme 71

V. — Bourget et l'agitation libérale. Intérêt limité pour la politique. Mais Bourget ne peut demeurer totalement indifférent aux campagnes menées contre le régime impérial. La presse, la rue, les écoles vers 1869. Bourget confirmé dans ses opinions démocratiques par ses camarades, ses professeurs. Anti-bonapartisme, sympathies pour L. Blanc, Quinet, Hugo ; antimilitarisme ; attente de la République 83

CHAPITRE III

La guerre et la Commune ; Bourget achève ses études (1870-1872)

I. — De la déclaration de guerre au coup d'Etat de septembre. Bourget pacifiste. Préceptorat en Ardèche. Désastre de Sedan. Deux consolations : la République est proclamée, Hugo rentre à Paris. Bourget s'engagera-t-il dans les Mobiles ? Décembre : la partie est perdue, songeons à refaire la France. Une plume de collégien au service de la Patrie. Il faut transformer notre système d'éducation, abattre l'Université.

Maturation de Bourget. Il sera écrivain et se prépare à la carrière des lettres. Expériences diverses ; la femme.

Chambéry. Découverte de Spinoza. L'armistice. Réunion de l'Assemblée Nationale. Inquiétude de Bourget devant les menaces de restauration. Son hostilité envers le nouveau gouvernement. Retour à Paris 93

II. — Reprise des cours à Louis-le-Grand. Bourget voit naître l'insurrection communaliste dans le quartier du Luxembourg. Elle prend possession du pouvoir. Pourquoi le jeune barbiste ne lui est

pas hostile. Ce qu'il éprouve lorsque s'engagent les hostilités. La Semaine sanglante. Sainte-Barbe délivrée. Bourget assiste à des exécutions sommaires. Sa fureur contre les Versaillais.

Curieux jugement de Bourget sur la Commune. Conséquences du drame de 1871 sur ses opinions politiques..... 110

III. — Bourget en Philosophie. Son professeur ; les programmes, le spiritualisme officiel. Kantisme d'Emile Charles.

Comment Bourget réagit à cet enseignement. Passion pour la philosophie. Emprunts à Kant. Admiration pour Spinoza ; ce qu'il doit à l'*Éthique*. Succès au baccalauréat, départ en vacances.. 127

IV. — Bourget prépare une licence. Automne 1871, la Sorbonne ; l'Ecole des Hautes Etudes ou Bourget philologue. Culture personnelle : musique, peinture ; Taine et l'Ecole des Beaux-Arts. Coup d'œil sur les hôpitaux. Lectures philosophiques : S. Mill, Taine, Darwin.

Bourget prend nettement position contre le spiritualisme. Il rencontre le positivisme. Grands traits de cette doctrine. Ses déviations : négation du surnaturel, théorie mécaniste du monde, monisme, matérialisme. Vers 1871, l'autorité de cette philosophie est bien établie.

Attitude de Bourget : du spinozisme au positivisme. Ses premiers principes. Renouveau de sa psychologie conçue selon les méthodes positives, en particulier celles de Taine. Race, milieu, moment. Le roman psychologique se prête à une enquête sur l'âme. Influence du positivisme sur la morale de Bourget ; comment il modifie son éthique, d'inspiration spinoziste. *Struggle for life*, acceptation de la Nécessité.

Secrètes réticences de Bourget à l'égard du positivisme.

Travaux littéraires. Les *Contes d'Amour et de Mort*.

Succès à la licence. Coup d'œil rétrospectif 135

DEUXIÈME PARTIE

TATONNEMENTS LITTÉRAIRES, PREMIERS SUCCÈS (1872-1885)

CHAPITRE I

Débuts (1872-1873)

I. — Bourget précepteur à Trouville. Clémentine ; Thérèse. Idylle, exaltation amoureuse, transformation intime.

Une invitation à Prague. Bourget accepte, puis refuse. C'est dit, il sera écrivain. Installation. Fin de l'idylle..... 165

II. — Préparation du succès. Le cénacle sans Juvigny. M. Bouchor, Richepin, France, etc. L'appui de Coppée. Les cafés littéraires :

le Sherry-Cobbler, le Tabourey. Le dîner des *Vilains Bonshommes*. Collaboration à la *Renaissance*, à la *Revue des Deux Mondes*.

Etat d'esprit des milieux d'avant-garde. Bourget se laisse parfois gagner par leur goût du paradoxe et du dénigrement. Heureusement pour lui, il aime le travail solitaire. Emploi de son temps 172

III. — Productions de l'année 1872-1873. Elles nous renseignent sur l'attitude de Bourget en face du réalisme, de la politique. Patriotisme ; absence de nationalisme ; admiration pour la pensée allemande.

Ces premiers essais mettent aussi en lumière la nature de son talent. L'idée abstraite excite son imagination. Découverte d'une idée qui doit inspirer une série d'ouvrages. Sa mise en œuvre dans le *Roman d'amour de Spinoza*. Une seconde idée, corollaire de la première : la loi de continuité. Ses applications : *Sans Dieu*, *Céline Lacoste* 180

CHAPITRE II

Le poète de la vie moderne (1873-1878)

I. — Ephémérides. Mort de Juvigny ; installation de Bourget rue de Lille ; la pension Lelarge ; Brunetière, G. Hérèle, E. Bourges.

Visite à Sully-Prudhomme. *Céline Lacoste* paraît à la *Revue des Deux Mondes*. Voyage en Italie et en Grèce : Venise, Bologne, Florence, Brindisi, Corfou, Athènes, Naples, Rome. Bienfaits de ce périple : découverte de la beauté italienne, du luxe. Œuvres rédigées en cours de route. Nouvelles réflexions sur l'art.

Rupture avec la *Revue des Deux Mondes*. Publication de la *Vie inquiète*. L'accueil du public. Intérêt du recueil ; maniérisme parnassien. Rapports du poète avec le Parnasse, avec les *Vivants*.... 201

II. — Rue Guy-de-la-Brosse. Les visiteurs. Rares déplacements en province. Travail intense, soupers en ville, paradoxes.

Nouvelles rencontres. Barbey d'Aurevilly, un compagnon aimable, un brillant causeur. Son action sur Bourget : mysticisme sensuel, dandysme ; influence politique très limitée. Landry. Bloy : tentatives de conversion sur les personnes de Richopin et de Bourget ; brouille. Bourget au *Réveil littéraire et artistique*, au *Siècle littéraire*, à la *Vie littéraire* ; à la *République des Lettres*, il rencontre les naturalistes ; Maupassant, Zola ; Bourget participe à la campagne naturaliste en 1877 et 1878. Flaubert, E. de Goncourt. Bourget dans le monde. Chez Albert Cahen. Rosalie Poliakoff, inspiratrice d'*Edel*. Chez M^{me} de Poilly. M^{me} Viardot ; Nittis.

Les œuvres de 1876-1878 portent la marque de ces fréquentations. Goût de la poésie post-parnassienne pour un certain réalisme, le plus souvent parisien, et toujours très moderne. Tendance visible dans *Edel*. Réalisme distingué, psychologique. Un type contemporain : le décadent. Pourquoi Bourget s'intéresse à ce genre de personnage. Le succès d'*Edel* n'est pas aussi éclatant que l'auteur l'aurait souhaité ; sa déception.

Réflexions de philosophie politique. La crise du 16 mai. Mépris de Bourget pour les conservateurs ; ses préférences vont aux républicains. La politique expérimentale ; elle se méfie également des

théories de droite et de gauche. Ses principes : accepter le fait ; ni réaction, ni révolution. L'Opportunisme de Gambetta s'en inspire directement. Penchant de Bourget pour la politique du fait ; il se plie à l'évolution moderne. Sa sympathie pour le gambettisme. Bourget considérera toujours que la seule vraie politique est la politique positive

214

CHAPITRE III

Premières années de journalisme (1879-1881)

I. — Bourget collabore aux quotidiens : la *Paix*, le *Globe*, le *Parlement* ; autres périodiques. Augmentation de ses revenus, fin des leçons particulières, installation rue de Monsieur, 7.

Bourget acquiert une expérience de journaliste ; aux écoutes de l'actualité parisienne, littéraire, politique. Les affaires françaises en 1879-1881 ; la République aux républicains ; législation scolaire : l'article 7 ; l'amnistie et la renaissance du socialisme ; la loi sur la liberté de réunion ; la campagne de Tunisie, renouveau du patriotisme. Bourget adopte les points de vue du Centre-gauche. Il blâme le sectarisme anticlérical, ne prend pas au sérieux les théories socialistes, mais craint la révolution. Son patriotisme. Nouveaux aperçus de philosophie politique : la guerre et la démocratie ; psychologie du révolté, le nihiliste ; l'homme de lettres et la démocratie moderne ; la condition de l'écrivain contemporain ; individu et société ; nouvelle contribution à l'étude de la décadence ; Renan ; *l'Essai sur l'inégalité des races humaines* ; les réflexions du *Parlement* font pressentir les *Essais*

255

II. — Bourget reçu par Taine, Renan, la Princesse Mathilde, Dumas fils. Rencontre de Gobineau. Les trois Muses : M^{me} Louise, Marie, M^{me} Albert Cahen. Le petit cercle ; Houlgate, Gérardmer. Autres dames. Bourget aime ce milieu. Observations psychologiques, initiation aux problèmes de la finance

281

III. — Voyages à l'étranger : Wight, Londres, l'Irlande, l'Ecosse. Découverte de l'Angleterre. Basterot, cicerone. Anglomanie, sentiment de la race, cosmopolitisme. Meilleure connaissance de soi à la lumière de l'absence

293

IV. — Incertitudes morales et métaphysiques. Bourget préfère-t-il, ou non, la santé à la décadence ? Place-t-il, ou non, l'individu au-dessus de la société ? Ses quatre façons d'aborder le problème de Dieu et ses corollaires. Panthéisme et morale de l'acceptation ; — point de vue positiviste ; — critique du positivisme négateur, conciliation de la science et de la religion grâce à la notion d'Inconnaissable ; Pascal ; morale du perfectionnement intérieur ; — conception pessimiste du monde ; influence du bouddhisme, de Schopenhauer, de Hartmann etc. ; morale du pessimisme, négation du vouloir-vivre par la contemplation ; dangers de cette ascèse. Conclusion

298

V. — *Les Aveux*. Bourget y transpose les événements et les émotions de ces dernières années. Charmes et limites du recueil. L'inspiration poétique de Bourget est trop pénétrée d'intelligence.

315

CHAPITRE IV

La psychologie du monde moderne (1881-1883)

I. — Les *Essais* à la *Nouvelle Revue*. — Leurs origines d'après la *Lettre autobiographique*. Celle-ci déforme un peu les faits. Les *Essais* ne sont pas vraiment le fruit d'une décision soudaine; ils résultent en partie d'un heureux concours de circonstances; conseils de Taine, propositions de M^{me} Adam. Principes qui inspirent l'ouvrage. Choix de cinq auteurs; comment il s'explique. Quelques détails anecdotiques.

Les *Essais* permettent à Bourget de mettre un début d'ordre dans sa pensée; mais l'auteur n'arrivera que plus tard à une synthèse définitive. Portrait de la jeune génération. Désenchantement, épuisement physique, amaigrissement dû à divers abus, mode de la névrose. Troubles moraux: intelligence désorientée par la disparition des *credo* collectifs; sensibilité dérégulée; affaiblissement de la volonté. Causes de ce déséquilibre: on abuse de la pensée; éloge de l'inconscient; — la science blesse les âmes; critique du progrès technique; — la démocratie est aussi mise en cause; l'individu supérieur contre l'égalité démocratique. Mélancolie profonde des *Essais*; conviction que notre civilisation est condamnée à mort.

Que vaut cette analyse de la société moderne? Ses limites: elle ne nous renseigne pas sur le monde ouvrier ou paysan, sur la bourgeoisie provinciale, sur les cercles politiques. Ses qualités: elle est très vraie de la jeunesse intellectuelle et mondaine. Fragments d'œuvres diverses, parues vers 1884, qui confirment les thèses de Bourget.

Après son diagnostic, l'auteur se refuse à proposer un remède. On ne peut rien, d'après lui, contre l'évolution du monde.....

319

II. — Excursion en Normandie; voyage au Westmoreland et au Cumberland; retour par la Belgique. A Cannes, chez Marie. La préface des *Memoranda*, de Barbey d'Aurevilly.

Comment Bourget conçoit, vers 1883, le roman d'analyse.

L'*Irréparable*; le sujet de cette nouvelle. Bourget se retire à Oxford pour la rédiger. Il y étudie une « dualité dans le moi » et met en œuvre les *Maladies de la mémoire* (par Th. Ribot) et quelques autres théories; vaste culture psychologique de Bourget. L'*Irréparable* n'a qu'une portée scientifique limitée. L'auteur y observe également la société actuelle; il y fait voir quelques types étudiés dans les *Essais* et quelques originaux de la haute bourgeoisie. Bourget impatient de savoir ce que l'on pense de son œuvre; jugements de Laforgue, de Dumas fils, de Taine.

A Oxford, Bourget s'intéresse en outre à la jeunesse étudiante britannique. Il rassemble la matière de ses *Sensations d'Oxford*.....

352

III. — Bayreuth, Gérardmer, retour à Paris. *Deuxième Amour*. Les *Essais* paraissent chez Lemerre. L'accueil de la presse; grands éloges, quelques réserves. La jeunesse est enthousiaste. Situation littéraire de Bourget en décembre 1883. Malgré le succès de sa critique, il se tournera vers le roman.....

371

CHAPITRE V

Le romancier de la vie moderne. La célébrité (1884-1885)

Collaboration aux *Débats*, à l'*Illustration*. Voyage d'hiver à Pise, à Florence et à Sienne. L'*Irréparable* paraît chez Lemerre. *Madame Bressuire*, nouvelle étude d'âme contemporaine. Séjour à Londres (été 1884) ; contacts plus prolongés avec la société londonienne. Un tournant dans la politique anglaise. Comment l'écrivain juge l'évolution démocratique de la Grande-Bretagne ; ses inquiétudes ; sa confiance dans la santé de la nation anglaise. Valeur et portée de ses jugements 377

Cruelle Enigme. Eléments autobiographiques. Le sujet du roman : l'homme corrompu par la femme ; un thème cher à Dumas fils et déjà étudié dans les *Essais*. Quelques considérations moralisantes. Mise en œuvre des théories tainiennes sur l'association des idées ; elles renouvellent l'analyse des âmes et la technique du récit. Contribution à l'étude des mœurs contemporaines..... 387

Retour en Italie (Milan, Pise, Florence ; mars-avril 1885). Succès de *Cruelle Enigme* ; le romancier fêté par la société cosmopolite de Florence, puis, en mai, par son public parisien. Sa situation littéraire grandit. Certains l'accusent d'avoir contribué à la mode du pessimisme. Un débat sur la tristesse moderne. Positions des participants ; celle de Bourget. Importance de cette discussion..... 396

Voyage en Irlande. Complications sentimentales, désespoir d'amour. Les *Nouveaux Essais* ; Bourget a-t-il eu raison de les consacrer à Dumas fils, à Leconte de Lisle, aux Goncourt, à Tourguéniev, à H. F. Amiel ? Ils n'apportent rien de très neuf à notre étude. En quoi ils rappellent les premiers *Essais* ; ce qu'ils doivent à la discussion sur le pessimisme. L'accueil de la presse. Bourget prié d'apporter des remèdes à la désespérance de la jeunesse. Conclusion 407

TROISIÈME PARTIE

MAÎTRISE DE PAUL BOURGET (1886-1889)

CHAPITRE I

Vers l'équilibre intérieur (1886-1887)

I. — Fin de la collaboration régulière aux périodiques. *Crime d'Amour*, un grand succès. Ce livre est une sorte de confession ; un nouveau document sur l'âme d'aujourd'hui ; l'impuissance d'aimer. Un moyen de guérison : la pitié ; une morale : celle de la régénération intérieure par la charité. Bourget ne va pas jusqu'à la foi religieuse.

L'époque est bien faite pour comprendre *Crime d'Amour*. La pitié est à la mode ; faveur du roman anglais, de la littérature russe. Renaissance de l'idéalisme ; néo-christianisme ; diverses formes de mysticisme. Inquiétudes morales. Mais la « religion de la pitié » prêchée par Bourget n'inspire pas pleine confiance. Vogué, le vrai guide de l'époque

419

II. — Horreur de Paris. En Espagne et au Maroc. Goût du pittoresque ibérique. Méditations sur la maîtrise de soi. Gérardmer. Les travaux de l'hiver 1886-1887. Relations mondaines, M^{me} Strauss. Venise (printemps 1887). Vers l'équilibre de l'âme. *Mensonges* rédigé à Douvres (été 1887). Le milieu familial et provincial, condition de l'énergie intérieure. Mort de J. Laforgue, de J. Bourget. Progrès du « christianisme » chez Bourget. — Le romancier et la naissance du boulangisme. Hostilité à l'égard du général jacobin. La guerre va-t-elle éclater ? Le péril germanique. La République est finie ; Bourget monarchiste.

L'évolution intérieure de Bourget n'apparaît guère dans les œuvres de cette époque. André Cornélis indifférent aux problèmes moraux et religieux. Bourget uniquement soucieux d'étudier un problème de psychologie théorique : les variations d'un type donné (le justicier) en fonction de la race et du milieu. *Mensonges* n'accorde que douze pages à la question de l'éducation. L'abbé Thénon, modèle de l'abbé Taconet. Un sermon tardif. Le reste du roman est déprimant ; la femme est fausse comme l'eau, le monde est trompeur. Pourquoi ces attaques ? Une œuvre réussie.....

437

CHAPITRE II

Au temps du Disciple (1888-1889)

I. — Corfou, Naples, Venise : vaillance morale ; projets. Bourget et Barrès. *Cosmopolis* ; l'Engadine.

La crise boulangiste. Le ministère Floquet irrite Bourget ; il est sévère pour les cercles boulangistes ; une rencontre avec le Général. « Pessimisme effrayant ».....

461

II. — Les *Etudes et Portraits*. La *Physiologie* à la *Vie parisienne*. Verve de l'œuvre. L'amour vu par un naturaliste, un physiologue, un Parisien, un historien du cœur ; nuances modernes de la passion. Scandale causé par les premiers chapitres. Pourquoi Bourget a écrit ces pages. Ses efforts pour ménager la morale ; demi-réussite..

469

III. — *Le Disciple*. Les circonstances de sa composition ; l'affaire Chambige ; ce qui décide Bourget à s'en inspirer ; ce qu'il lui emprunte ; comment, pourquoi il ne veut pas reconnaître ses emprunts.

Elargissement du cas Chambige. A travers Greslou, Bourget condamne l'orgueil intellectuel, l'égotisme, le culte barrésien du Moi ; il désavoue son dilettantisme passé ; éloge de l'énergie morale. Deuxième condamnation : celle de Sixte, le pseudo-savant, l'esprit faux. Le penseur est solidaire de ses disciples ; il est personnellement responsable s'il émet à la légère des théories dangereuses. La pru-

dence, vertu cardinale du chercheur, toujours exposé à se tromper. La vraie science n'est pas coupable ; mais elle est insuffisante. Aux heures décisives, elle ne peut donner à l'homme ce dont il a besoin. Le salut est dans l'interprétation optimiste de l'Inconnaissable. Accord entre ce point de vue et les grandes tendances de l'époque.

Les travaux du printemps 1889. Intérêt pour le théâtre. Au chevet de Barbey mourant. *Le Disciple* paraît chez Lemerre. Sa préface. Succès retentissant. Un débat s'engage autour des problèmes soulevés par Bourget. Positions de Brunetière, de France ; la *Revue rose* ; Paul Janet ; la *Nouvelle Revue*. L'accueil de la jeunesse ; pour et contre. Taine ; sa lettre à Bourget ; la réponse du romancier

481

CONCLUSION

La publication du *Disciple* et le mariage de Bourget marquent la fin d'une période dans la vie du romancier.

Le souci majeur de Bourget fut toujours de comprendre l'âme humaine. Comment il la définit. Comment il mène son enquête sur elle :

— Etudes de psychologie théorique d'après les dernières découvertes scientifiques. Observations sur la multiplicité du moi, etc. Comment le roman d'analyse se prête à ces recherches ;

— Enquête sur la psychologie de la jeune génération. Ses résultats : la jeunesse moderne est en proie à un sérieux malaise. Ses manifestations, ses causes ; l'époque actuelle, âge de décadence.

Bourget accusé de répandre la contagion du pessimisme étudié par lui. Pour se justifier, il lui cherche un remède. Il commence par s'en guérir lui-même ; il propose des moyens de restaurer la vie intérieure, de résoudre la vieille antinomie entre la science et la vie morale.

Le romancier a joué un grand rôle dans l'évolution intellectuelle à la fin du xix^e siècle

515

APPENDICE I (La famille maternelle de Bourget)

525

APPENDICE II (Bourget et ses ancêtres, après 1900)

526

APPENDICE III (Le manuscrit du *Disciple*)

528

BIBLIOGRAPHIE

539

INDEX DES NOMS

553

TABLE DES MATIÈRES

565